



Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article879>

Encore un effort !

- Temporada

-



Date de mise en ligne : jeudi 24 décembre 2009

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

Le débat, qui ne fait que débiter, sur l'interdiction de la corrida en Catalogne aura, qu'on le veuille ou non, marqué l'année 2009. Certains lui tournent franchement le dos ou le considèrent comme anecdotique, c'est une attitude irresponsable, symptomatique d'un secteur de l'aficion conservateur et figé dans des certitudes mortelles à très court terme. Heureusement ça n'est pas le cas de la majorité qui a fini par réagir de manière cohérente et unie -pour une fois-. Grâce à cela on s'est aperçu que le rapport de force entre pros et antis était plus serré que prévu et qu'il reste une chance -faible mais réelle- de renverser la vapeur. Faut-il pour autant parler de reconquête ? Non...

Trois exemples :

1 Pas plus tard qu'hier le porte-parole d' Izquierda Unida a demandé que le débat sur la prohibition soit désormais porté devant les Cortés à Madrid. Il souhaite poser le problème de l'interdiction sur le plan national. Certes il a été démenti par son parti, mais en politique il n'y a pas de hasard... mais des ballons d'essais. Quel effet aurait un débat national en Espagne sur ce thème ? Quelles en seraient les conséquences ? Et même, quelle en serait l'issue ? Dans ces moments de crise rien de mieux que de détourner l'attention des vrais problèmes -chômage, violence, racisme- dont le gouvernement Zapatero a bien du mal à se dépatouiller.

2 Les socialistes catalans viennent d'annoncer qu'ils s'opposeront à la prohibition. Bien ! L'issue réside désormais dans le vote des députés de la CIU, parti centriste, nationaliste, dont on sait les ambiguïtés. Plusieurs voix, notamment côté socialiste, se sont élevées pour défendre l'idée d'une corrida light : c'est à dire sans picador, ni banderille, ni mise à mort. C'est toujours l'idée du compromis chère aux politiques en général et aux sociaux-démocrates en particulier. On voit le dégât. Ce type de consensus démagogique, enverrait la corrida définitivement ad patres la transformant en un jeu sans âme qui aurait l'aval du grand public. Ce serait un précédent qui serait immédiatement repris ailleurs. Les animalistes très bien structurés, bénéficiant de moyens financiers illimités et de réseaux mondiaux sauraient parfaitement l'exploiter.

3. La baisse catastrophique du nombre de corridas dans les arènes de troisième catégorie en Espagne n'a pas été assez relevée : moins 413 spectacles en 2009 dans cette catégorie, moins 445 au total. En gros, une diminution d'un tiers. Le nord de l' Espagne, la Navarre ou la Rioja, a diminué de manière drastique le nombre de ses novilladas. Cette réduction aura des conséquences terribles pour les professionnels, les plus faibles évidemment, à commencer par les ganaderos. De manière cynique certains en profiteront pour acheter des lots à des prix bradés ce qui revient à se tirer des balles dans le pied et à programmer les disparitions en premier lieu des origines minoritaires avec l'appauvrissement génétique qui en résultera. On notera enfin que personne ne s'est élevée contre ces réductions liées à des baisses de subventions municipales qui sont passées comme lettres à la poste. Croyez-vous que l'on reviendra dessus en 2010 ?

Alors il n'y a pas de quoi se réjouir. Et la riposte de l'aficion est loin d'être à la hauteur des menaces qui nous guettent. Encore un effort !

Pierre Vidal